

Normandie

## Entre Michel Onfray et Argentan, ça dégénère

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 14 avril 2017

686 mots

Le torchon brûle toujours entre le philosophe et Argentan. Aujourd'hui, c'est un ancien proche, ex-vice-président de l'Université populaire du goût, qui veut porter plainte contre Michel Onfray.

C'est la tempête de 2013 qui a tout balayé. Le chapiteau et une partie de l'équipe de l'Université populaire du goût (UPG), à Argentan. Déjà, le créateur, Michel Onfray, était brouillé avec la ville. Sous la tente éventrée, l'équipe ramasse ce qui peut être sauvé de matériel puis demande à Jean Poussier, ancien artisan, vice-président de l'association Épicure & C<sup>ie</sup> qui organise l'UPG, de le stocker chez lui. Le 1<sup>er</sup> mai 2014, l'UPG quitte Argentan pour Chambois, le village natal de Michel Onfray. « **C'est l'éclatement total** », affirme Jean Poussier.

En septembre, lors d'une réunion, les relations se tendent un peu plus. Dans un enregistrement que nous avons écouté, on entend Jean Poussier et Michel Onfray s'affronter, puis Jean Poussier et Dominique Tulane, le trésorier. « **Le problème, c'est qu'il n'y a que des problèmes** », lâche le philosophe, qui dit son envie d'arrêter l'UPG.

En octobre, c'est Jean Poussier qui démissionne de la vice-présidence. Puis demande qu'on enlève le matériel entreposé chez lui depuis dix mois, ou réclame une indemnisation. « **Le bénévolat ne peut pas être payé** », rétorque Michel Onfray, dont l'UP touche plusieurs dizaines de milliers d'euros de subventions de la Région chaque année.

L'hiver passe. Deux courriers enjoignent Jean Poussier à remettre le matériel entreposé chez lui. « **À défaut, l'association portera plainte pour vol au matin du lundi 9 mars 2015** », lui écrit Michel Onfray. « **Je parlais en vacances**, explique Jean Poussier, **je n'ai rien fait.** » Le 17 août, il est convoqué au commissariat d'Argentan. « **J'y vais la fleur au fusil et on me met en garde à vue, on m'accuse d'avoir volé 16 000 € de matériel. Voilà pourquoi je suis en colère !** »

« **Avant de porter plainte, deux personnes de l'UPG sont venues chez lui, il a prétexté qu'il n'avait plus le matériel** », rétorque Dominique Tulane, trésorier. Comme Michel Onfray qui le clame dans ses livres ou dans la presse, le trésorier le redit : « **Il y a eu vol, quatre armoires électriques et du petit matériel de cuisine manquent après la saisie par la police. Mais on a laissé tomber.** » Trop tard, l'affaire est lancée. En novembre dernier, le dossier est classé sans suite par le procureur.

« L'université du dégoût »

Soulagé, Jean Poussier n'a pas l'intention d'en rester là : « **Je vais porter plainte, j'ai été sali par l'UP du dégoût !** » « **Sa plainte, je l'attends sereinement**, lâche Michel Onfray. **Je me réjouis parce que pour le coup on pourrait soulever tous les problèmes avec Argentan. Je sortirai les dossiers. Ils ont tous intérêt à ne pas bouger.** » Et de citer l'ancienne asso amie, les Jardins dans la ville, le maire Pierre Pavis, l'ancien président de région Laurent Beauvais...

Dominique Tulane, qui affirme que l'association « **roule très bien aujourd'hui** », parle d'un conflit personnel qui a dégénéré : « **Jean Poussier aurait voulu que l'UPG s'arrête avec lui.** »

« **Ça s'appelle de la jalousie, des caprices psychiatriques** », balance le philosophe. Jean Poussier évoque, lui, « **des magouilles énormes**, au sein de l'association Épicure & C<sup>ie</sup>. **Le trésorier est aussi prestataire lors des soirées** (Dominique Tulane est traiteur), **ce n'est pas normal.** » « **Nous avons un comptable qui examine tout et un trésorier adjoint** », assène Dominique Tulane.

Elodie DARDENNE.